

**A L'ÉTOILE DU NORD**  
Les meilleurs  
**MONTRES**  
POUR LES FÊTES  
voir l'annonce  
en sixième page

# Journal de Boubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes..... 3 mois, 12.00; 6 mois, 23.00; 1 an, 45.00.  
France et Belgique..... 3 mois, 13.00; 6 mois, 25.00; 1 an, 48.00.  
Union postale..... 3 mois, 14.00; 6 mois, 26.00; 1 an, 50.00.

REDACTION - ANNONCES  
ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1908. Inter. 1199.  
TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléphone 37.  
Chèques postaux 87 Lille

**A L'ÉTOILE DU NORD**  
**BIJOUX**  
POUR LES FÊTES  
voir l'annonce  
en sixième page

## La France aura ce qu'elle prendra

Il y a, écrit le cardinal de Richelieu, certaines occasions auxquelles il n'est pas permis de délibérer longtemps, parce que la nature des affaires ne le permet pas. Ces mots s'appliquent parfaitement, croyons-nous, à la situation créée par le discours du chancelier Cuno.

Que propose le nouveau chancelier du Reich, pour résoudre le problème des réparations ?

Bien qu'il gouverne avec le parti industriel, c'est-à-dire avec les hommes qui détiennent la plus grande partie du capital allemand, M. Cuno n'a apporté aucune des idées précises qu'on pouvait attendre de lui. Il s'est contenté d'adresser à la note que son prédécesseur, M. Wirth, adressa le 13 novembre à la commission des réparations. Non content d'y adhérer dans l'ensemble, il a remis et confirmé les principales idées qu'elle exprimait. Rappelons ses idées.

Dans sa note du 13 novembre, le gouvernement allemand a présenté quatre lemmes à la commission des réparations.

Il a demandé que la dette des réparations soit fixée à un niveau tel que, en y comprenant le service des emprunts à court terme, elle ne dépasse pas les possibilités de l'Allemagne à l'heure actuelle pour émettre des obligations.

Il a demandé que la dette des réparations soit garantie par les recettes douanières et par les recettes intérieures.

Il a demandé que la dette des réparations soit garantie par les recettes douanières et par les recettes intérieures.

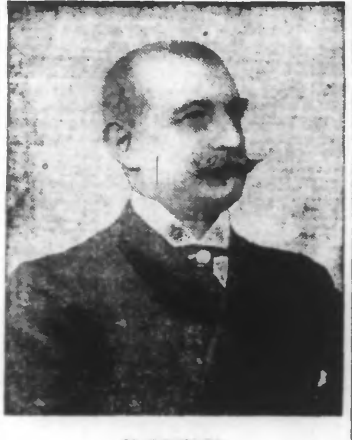
Il a demandé que la dette des réparations soit garantie par les recettes douanières et par les recettes intérieures.

## Le 88<sup>e</sup> Congrès annuel des Sociétés de gymnastique de France

**LES REVENDEMENTS DES CONGRESSISTES**

Paris, 26 novembre. — L'Union des Sociétés de gymnastique de France a tenu ce matin son 88<sup>e</sup> congrès annuel dans l'amphithéâtre Richelieu à la Sorbonne, sous la présidence de M. Charles Cazaliet, président de l'Union.

Le certificat de préparation au service militaire a été l'objet d'une assez longue discussion.



M. CAZALIE

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministre de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient intégralement remboursés.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministre de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient intégralement remboursés.

## La Conférence de Lausanne est atteinte comme les précédentes de la maladie du pétrole

**LA DECLARATION AMERICAINE A PRODUIT UNE FACHEUSE IMPRESSION**

Lausanne, 26 novembre. — L'observateur américain est venu hier devant la Conférence de Lausanne, apporter une sorte de veto de l'Amérique aux accords qui étaient préparés au sujet de Mossoul et réclamer le principe de la porte ouverte.

L'explosion de cette bombe a produit de graves remous dans tous les milieux de la Conférence. Elle gêne surtout l'Angleterre.

Les Turcs, par contre, dissimulent mal leur satisfaction.

Il est inutile, au surplus, d'insister sur l'importance de cette déclaration qui vise non seulement l'accord de San-Remo, mais aussi celui d'Anzom, entre la France et la Turquie.

A peine commencée, la Conférence de Lausanne est déjà atteinte, comme celles qui la précèdent, soit à Gênes, soit à La Haye, de la maladie du pétrole. Les grands pétroliers internationaux commencent à affluer à Lausanne et font annoncer leur arrivée pour la semaine prochaine.

## La Conférence de Lausanne est atteinte comme les précédentes de la maladie du pétrole

**LA SECONDE SEMAINE DE LA CONFERENCE**

Lausanne, 26 novembre. — La Conférence a débuté dimanche.

La semaine a commencé comme particulièrement chargée.

La première commission abordera, lundi, la question des frontières d'Asie, avec le gros problème de Mossoul.

L'affaire des dettes pourrait venir à la fin de la semaine.

La troisième Commission ouvrira, mardi, l'étude des clauses économiques et financières du futur traité de paix.

**LES INTERETS BELGES EN TURQUIE**

Lausanne, 26 novembre. — On estime à une centaine de millions les intérêts belges engagés à Constantinople et en Asie-Mineure.

**EGYPTE ET TUNISIE**

Lausanne, 26 novembre. — On croit savoir que le gouvernement français est particulièrement favorable à la proposition britannique, tendant à l'admission d'une délégation égyptienne à la Conférence. Il y verrait la reconnaissance par la Turquie de l'indépendance de l'Égypte, ce qui lui permettrait de faire reconnaître, par le gouvernement d'Angora, son protectorat sur la Tunisie, ce à quoi la Turquie s'est toujours refusée jusqu'ici.

## Le problème des réparations et la Conférence de Bruxelles

**LA QUESTION DE L'EMPRUNT INTERNATIONAL. — PAS DE MORATOIRE SANS GARANTIES**

Paris, 26 novembre. — Le gouvernement français, dès qu'il a su, mercredi dernier, que le gouvernement belge était disposé à participer à la réunion préalable des ministres alliés, l'a immédiatement fait savoir à lord Curzon, à Lausanne. Par conséquent, le gouvernement anglais, dès mercredi, a été avisé de la nécessité de réunir à Bruxelles, au plus tard le 15 décembre.

Dans leur entretien avec le roi Albert, MM. Theunis et Jaspar ont mis ce dernier au courant de leurs conversations avec M. Poincaré.

La grosse question qui préoccupe tous les Alliés, reste toujours celle de l'emprunt international.

La France comme la Belgique, veut que tout moratoire accordé à l'Allemagne, ait pour compensation, l'attribution de gages productifs aux créanciers. On a cité à ce propos le contrôle des forêts et des mines et la remise d'actions de certaines entreprises industrielles. Ces gages seront, toutefois, jugés suffisants pour légitimer l'octroi d'un moratoire, étant donné que les banquiers prétendent vouloir exercer pour eux, le prélèvement de 25/0 sur les devises étrangères qui entrent en Allemagne? D'aucuns n'hésitent pas à déclarer que dans l'affirmative nous ferions un marché de dupes et que mieux vaudrait des lurs, recourir carrément à des mesures de contraintes directes.

## La constitution d'une caisse de propagande à la C.F.T.C.

Paris, 26 novembre. — M. Jules Zirnheid, président de la Confédération française des travailleurs chrétiens, vient d'adresser à ses camarades une circulaire insistante sur la nécessité de constituer immédiatement la Caisse de propagande, prévue et votée par le dernier Congrès fédéral. Dans ce dossier, M. Zirnheid fait appel à la générosité des membres de la C.F.T.C.

## M. MAURICE LONG, QUI REJOIGNAIT SON POSTE, EN INDOCHINE, A ÉTÉ DÉBARQUÉ EN COURS DE ROUTE, MALADE

Colonah, 26 novembre. — Le courrier à bord duquel se trouvait M. Maurice Long, gouverneur général de l'Indochine, a fait escale. M. Maurice Long, malade depuis plusieurs jours, a été débarqué pour être soigné.

## M. Poincaré dans la Meuse inaugure un monument aux morts à Boulogny

**Un appel à l'union devant les décisions importantes à prendre avant la fin de l'année**

**LE DEPART DE PARIS**

Paris, 26 novembre. — M. Poincaré, se rendant à Boulogny, dans la Meuse, pour inaugurer un monument aux morts, a quitté Paris, ce matin, à 7 h. 25, accompagné de M. Grignon, chef adjoint de son cabinet. Sur le quai de la gare, le président du Conseil a été salué par M. Naudin, préfet de police.

**L'ARRIVÉE A VERDUN**

Verdun, 26 novembre. — M. Poincaré est arrivé à Verdun par l'express de midi. Après la réception par les autorités, il est monté en automobile, pour se rendre à Boulogny.

**La cérémonie**

Les habitants ont pavé leurs petites maisons, et accueilli avec des manifestations de joie leur illustre compatriote. Une fillette souhaite la bienvenue et remet des fleurs au Président du Conseil, qui l'embrasse.

À 15 h., le cortège présidentiel se rend à pied au monument élevé à la mémoire des 64 enfants de Boulogny morts pour la France.

**Les discours**

On entend d'éloquents discours de MM. Pierre, maire; Pol-Chevallier, sénateur; Le-courtier, député.

**M. Poincaré**

Dans le discours qu'il a prononcé, M. Poincaré a rappelé la visite qu'il fit dans la région, comme président de la République, après le commencement de la retraite allemande.

Il retraça les souffrances endurées par ses compatriotes, les dévastations commises, et la renaissance laborieuse de la région.

Avant la fin de l'année, dit en terminant M. Poincaré, la France et ses alliés vont se trouver en présence des plus graves problèmes extérieurs. Ils auront à prendre des décisions importantes, dont dépendra, en partie, notre avenir. Est-ce le moment que nous allons choisir pour ramener les haïnes assoupies? J'adjure tous les bons citoyens de demeurer étroitement unis autour du gouvernement de la République et de lui donner, à ce moment, tout le concours, tout le soutien, tout le soutien de leur patriotisme, après tant de douloureux et de pénibles sacrifices, les fruits de la victoire et les bienfaits de la paix.

## Le dimanche de nos ministres

**M. PEYRONNET A STRASBOURG PRESIDENT AU CONGRES DES ARTISANS**

Strasbourg, 26 novembre. — M. A. Peyronnet, ministre du Travail, a présidé aujourd'hui, le Congrès de la Confédération générale de l'artisanat français.

Après un exposé des principales revendications des congressistes par les membres du groupement, le ministre a résumé les directives de la doctrine artisanale.

J'ai la conviction, dit-il, que vous aideriez certainement à l'appareil social, c'est intensifier la production de ce pays qui, pour se relever, doit produire. Produire encore, mais en donnant à la production la marque de la personnalité et de l'individualité. La France est un pays équilibré, le pays du goût et de la perfection du détail. Il irait contre sa tradition s'il perdait de vue ce souci d'art qui a fait rayonner partout son génie.

**M. CH. REIBEL ET M. COLRAT A PONTOISE**

Paris, 26 novembre. — M. Ch. Reibel, ministre des régions libérées, et M. Colrat, garde des Sceaux, ministre de la Justice, ont présidé, aujourd'hui, la cérémonie d'inauguration du monument aux morts de la ville de Pontoise.

**M. HENRY PATÉ A PRÉSIDIÉ UNE FÊTE D'ANCIENS SOUS-OFFICIERS**

Paris, 26 novembre. — M. Henry Paté, ministre de l'Éducation physique, a présidé dimanche, après-midi, au Trocadéro, la fête annuelle de l'Union générale des anciens sous-officiers.

**MM. CHERON ET LE TROQUEUR ONT VISITÉ L'AIN**

Bourg-en-Bresse, 26 novembre. — MM. Le Troqueur, ministre des Travaux publics, et H. Chéron, ministre de l'Agriculture, ont visité dimanche Fort-l'Évêque, Lézard, les gorges du Rhône, dans l'Ain.

Un banquet leur a été offert à Thoiry.

**M. GASTON VIDAL INAUGURE LE MONUMENT FIOUET A AMIENS**

Amiens, 26 novembre. — M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'État à l'enseignement technique, a présidé, aujourd'hui, l'inauguration du monument élevé à la mémoire du sénateur et maire Fioquet.

Dans son discours, M. Gaston Vidal a affirmé sa foi dans l'école de la République. Puis s'adressant aux professeurs et instituteurs, il leur dit :

On avait dit que vous étiez les ennemis de l'école de la République, et des milliers d'enfants vous ont morts pour elle. On affirmait que votre morale ne pouvait suffisamment nourrir l'âme des enfants qui vous donnaient confiance, et ces enfants furent les héros de l'épopée glorieuse et terrible de 1914-1918.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Cauvin et Thuillier-Buridard, sénateurs, et Gaumartin, maire d'Amiens.

**Un incident: plusieurs arrestations**

Pendant la cérémonie d'inauguration, un certain nombre d'individus ont chanté l'Internationale et poussé des cris réclamant l'amnistie. Des arrestations ont été opérées pour outrage à la condamnation: celles des nommés Salomon, surveillant de travaux, et Carré, maçon.

## Une explosion dans une mine au Mexique

Santaé (New-Mexico), 26 novembre. — Une explosion s'est produite dans une mine d'anthracite. Sept mineurs ont été tués et plus de trente blessés.

## Les fêtes du centenaire de César Franck de Liège

**HOMMAGE DE LA DELEGATION FRANÇAISE AUX HEROS DE 1870**

Liège, 26 novembre. — M. L. Bérand, ministre français de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et M. Herbetto, ambassadeur de France, ainsi que les personnalités faisant partie de la délégation française, se sont rendus, ce matin, au cimetière de Roborment, où des fleurs ont été déposées sur les tombes des soldats alliés et des soldats français.

**LE BANQUET**

La ville de Liège a réuni, en un déjeuner, les représentants français et les personnalités belges invitées aux fêtes du centenaire de César Franck.

Des toasts chaleureux ont été portés par M. Digne, bourgmestre de Liège, au nom de la ville; par M. Rotinger, au nom de la ville de Strasbourg; par M. Bérand, au nom du gouvernement français, etc. M. Gilbert, échevin des Beaux-Arts, de Liège, a salué les artistes.

**L'EXECUTION DES « BEATITUDES » AU CONSERVATOIRE**

Les « Beatitudes », de César Franck, ont été exécutées avec un plein succès, au Conservatoire de Musique de Liège, en présence de la Reine des Belges, de MM. Léon Bérand, ministre de l'Instruction publique; Maurice Herbetto, ambassadeur de France à Bruxelles, plusieurs ministres belges, et d'un nombreux public.

L'après-midi et le départ de la Reine, de MM. Léon Bérand et Herbetto, se sont effectués aux accents de la « Marséillaise » et de la « Brabançonne », et au milieu des acclamations frénétiques de toute l'assistance.

## Le budget est en déficit en Allemagne, mais...

Berlin, 26 novembre. — Au Conseil d'Empire, le directeur ministériel Sacha a évoqué les dépenses pour l'exercice en cours à 1.000 milliards 400 millions de marks, soit 396 milliards pour les dépenses courantes et 613 milliards 400 millions pour les dépenses négligées par l'exécution des traités de paix.

Le déficit total, en tenant compte des versements imposés à l'Allemagne par le dernier moratorium, s'éleverait à 544 milliards 300 millions de marks.

**ON VA DOUBLER LE TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES ET...**

Berlin, 26 novembre. — Les traitements des fonctionnaires vont être augmentés environ de 4 à 8 %.

**L'ALLEMAGNE A IMPORTÉ EN 1921-22 LES TIERS DES LAINES DE L'ARGENTINE**

Paris, 26 novembre. — L'Allemagne qui se déclare en banqueroute quand les Alliés lui demandent des réparations, a pourtant assez d'argent pour pouvoir se ranger première sur la liste des pays qui importent la laine d'Argentine.

Pendant l'année 1921-22, notamment sur les 472.000 balles de laines exportées des ports argentins, l'Allemagne en a importé pour ses usines 159.000, soit le tiers environ.

La France vient après, avec un total de 100.000 balles et l'Angleterre, qui possède de si grandes usines de lainages, ne vient qu'au troisième rang avec une importation de 86.000 balles.

Comme chaque balle coûte 2.000 fr., les Allemands ont versé à l'Argentine pendant l'année 1921-22 pour la laine achetée une somme totale de 318 millions de francs.

## L'INCIDENT D'INGOLSTADT

**Le général Nollet réclame des sanctions**

Paris, 26 novembre. — On apprend de Berlin qu'à la suite des incidents d'Ingolstadt, survenus depuis le commandant français Bouchevin et le capitaine anglais Atkinson, en tournée d'inspection, furent victimes d'un grief, après et matérialisés par des individus qui les attendaient à la gare, le général Nollet, président de la Commission militaire interalliée de contrôle, a remis au gouvernement allemand une note demandant une enquête et des sanctions contre les individus qui ont organisé l'agression.

## La fête patronale du roi des Belges

**UNE CEREMONIE A PARIS**

Paris, 26 novembre. — Un « Te Deum » solennel a été chanté, ce matin, à 11 h., à l'église Notre-Dame de la rue de Charonne, à l'occasion de la fête patronale de Sa Majesté le Roi des Belges.

L'Évêque de la République était fait représenter à cette cérémonie par le commandant Dorandier de sa maison militaire.

Au premier rang de la tribune, on remarquait l'ambassadeur de Belgique et la baronne de Gailfard d'Instron, le personnel de l'ambassade, et du personnel. Les membres de la colonie belge de Paris étaient venus en grand nombre assister à ce service.

## Violente collision de deux bateaux à Barcelone

**80 PERSONNES A LA MER NOMBREUX MORTS ET BLESSÉS**

Barcelone, 26 novembre. — Vers midi, un bateau faisant le service régulier pour le port de Barcelone a heurté un autre bateau qui se trouvait au service de nuit. Sous la violence du choc, le premier bateau, qui avait 80 personnes à bord, a été retourné et tous les voyageurs sont tombés à l'eau.

À 20 heures, 10 morts avaient été retirés et on craint que le nombre des victimes ne soit supérieur. On compte également 17 blessés.

## La plus haute récompense nationale aux meilleurs ouvriers de France

**Une heureuse initiative de M. Dior**

Paris, 26 novembre. — Dans le dessein de remédier à la crise de l'apprentissage et de mettre en valeur la personnalité de l'ouvrier, M. Dior, ministre du Commerce, a décidé de créer une exposition annuelle de l'apprentissage, au cours de laquelle seraient présentés, dans chaque profession, le premier ouvrier de France.

Les plus hautes récompenses, voire même la croix de la Légion d'honneur, pourront être accordées à ceux qui auront ainsi mérité de la Patrie par leur travail.

## M. CLEMENCEAU EN AMERIQUE

**L'ancien Président assiste à un match de football et est chaleureusement acclamé**

New-York, 26 novembre. — M. Clemenceau a quitté Boston, pour se rendre à New-Haven où, en dépit du froid, il a assisté à un match de football disputé entre les équipes des Universités de Harvard et de Yale devant 80.000 spectateurs. Dès que la foule s'est aperçue de sa présence elle lui a fait une longue ovation. M. Clemenceau s'est montré intéressé à la partie. Les étudiants de l'Université de Yale l'ont accompagné musicalement en tête en chantant la « Marséillaise » tandis que la foule, debout, l'acclamait.

Après la partie que M. Clemenceau a trouvée magnifique, quoique bruyante, il s'est rendu chez le capitaine de l'équipe Yale, M. James Augli, qui lui a offert le thé et lui a remis en souvenir la médaille d'or de cette Université. Puis, M. Clemenceau est retourné dans son wagon où il a dîné et s'est ensuite couché, le train partant à minuit de New-York pour arriver, dimanche soir, à Chicago.

**Les commentaires des journaux**

New-York, 26 novembre. — Tous les journaux du soir commentent favorablement la réponse de M. Clemenceau aux attaques des sénateurs de Washington, notamment MM. Borah et Hitchcock.

Il y voit une preuve d'attitude actuelle de la France et un témoignage de la nécessité dans laquelle elle se trouve d'assurer elle-même sa sécurité. Ils considèrent que M. Clemenceau est redevenu lui-même quand il a donné des précisions sur toutes les questions qui lui ont été posées et surtout lorsqu'il a déclaré qu'il était venu aux États-Unis spécialement dans le dessein d'amener les États-Unis à des conversations interalliées, afin de rétablir des conditions normales en Europe; car, a-t-il dit, l'Amérique, grâce à son immense pouvoir moral, est seule capable de le faire.

## La grève des mineurs en Tchéco-Slovaquie

Prague, 26 novembre. — A propos de la grève des mineurs du Nord de la Bohême, la question a été agitée de provoquer une grève générale de la corporation.

La Fédération minière coalisée, consultée, a conseillé de suivre cette voie.

Le ministre des Travaux publics s'emploie activement à obtenir une prompt solution de la grève.

## L'Irlande tragique

**On confirme l'exécution d'Eirakine Childers**

Dublin, 26 novembre. — On confirme que M. Childers a été fusillé dans les casernes de Beggar's Bush. Avant l'exécution, il a serré la main aux hommes du peloton d'exécution et leur a dit : « Je suis en paix avec le monde entier, je n'en veux à personne et j'espère que personne ne m'en veut. Il a également fait des déclarations au Tribunal militaire relatant l'histoire de sa vie.

## Un double mystérieux assassinat dans un temple, en Amérique

Londres, 26 novembre. — Il y a quelque temps déjà, un pasteur protestant, le révérend Hall, fut assassiné en Amérique, alors qu'il était au côté de la première chanteuse du chœur de son temple. Mrs Eleanor Mills, qui tomba au même instant que lui, victime d'un assassin mystérieux.

Ce drame a complètement dérangé la police américaine, et toutes les hypothèses sont tombées les unes après les autres, et ont dû être abandonnées. On se demande maintenant si ce meurtre n'est pas l'œuvre du Ku-Klux-Klan, et les soupçons se portent dans cette direction.

## PETITES NOUVELLES

\*\*\* Les groupes de aviation du Sénat et de la Chambre recevront mardi prochain, au Luxembourg, en séance solennelle, le général Mangry, détenteur du record du monde du vol à voile.

\*\*\* Les grandes associations de retraités se sont réunies à Paris, pour discuter en faveur d'une majoration des retraites.

\*\*\* De Nice, une violente explosion s'est produite hier, sur le quai de la gare d'Azun, dans le double d'un calibre de dix centimètres et dans lequel se trouvaient des munitions de réserve. On découvrit un «vitrinite» d'autre origine. Le charbon provenait des entrepôts de Marseille.

\*\*\* De Berlin : suivant une note officielle, les négociations engagées entre le Portugal et l'Allemagne, au sujet de la conclusion d'un traité de commerce ont échoué.

\*\*\* Sur la proposition de M. Mussolini, la Chambre s'est ajournée jusqu'au 29 novembre.

\*\*\* A Rodos, Mme veuve François Andrieu vient de mourir à l'âge de 102 ans.

\*\*\* M. René Waldack-Roussin, avocat de l'ancien président du Conseil, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé à l'âge de 84 ans.

\*\*\* Un Hindou, M. Khura, qui avait pris plaisir dans le rapide de Marseille à Paris, a été plongé dans le train, par un inconnu, d'une somme de 500 francs.

\*\*\* M. Mannoury, ministre de l'Intérieur, a présidé, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'assemblée générale de la Société nationale de la Préfecture de Police qui, sous la présidence de M. Eugène Michel, commissaire d'arrondissement, groupe les préfets et sous-préfets de la Préfecture de Police de la Seine.

\*\*\* Le « Beau » Lanus, millionnaire de Chicago et grand marchand d'automobiles, a été trouvé assassiné dans son garage. Près de lui, on releva un sang de femme. C'est le seul indice du crime qui soit possible.

\*\*\* Le gouvernement italien vient de faire savoir à l'Union Nationale des Bâtisseurs de Jouxbaux qu'il entend que le royaume d'Italie, qui est prévue dans le traité de paix, soit strictement observé, et que tout contrevenant sera passible de sévères punitions.

\*\*\* Le syndicat des acteurs berlinois a proclamé la grève. Un certain nombre de théâtres ont fermé leurs portes.

\*\*\* A New-York, le Metropolitan Theatre a donné pour la première fois « Roméo et Juliette ». Cette représentation a constitué un immense succès pour la musique française.

\*\*\* De Winnipeg : à cadavres ont été retirés des débris de l'incendie du collège de St-Boniface. A personnes sont encore manquantes.

\*\*\* On mande de Rio de Janeiro que « la Banque d'Etat » brésilienne a court d'argent, a suspendu le paiement des comptes courants.

\*\*\* De Rome : Le bruit courait avec persistance dans les milieux généralistes bien informés que le pape Nôbel pour la paix serait attribué, cette année, à M. Salvi, président du Conseil italien, géographe de l'Italie.

\*\*\* M. Poincaré s'est rendu à la messe solennelle de qualification à l'Académie française.